

PCAET

PLAN CLIMAT
AIR ENERGIE
TERRITORIAL

Construire ensemble
Grand Paris Seine & Oise

Bilan des Emissions de Gaz à Effets de Serre

Territoire



I. Introduction

Le bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre (BEGES) de la Communauté Urbaine de Grand Paris Seine & Oise (GPS&O) s'inscrit dans la démarche du Plan Climat Air Energie Territorial, lancé en 2016 par le territoire.

Les BEGES Patrimoine & Compétences et du BEGES Territoire répondent à l'objectif de réaliser un diagnostic des émissions, en vue d'identifier et de mobiliser les gisements de réduction de ces émissions. Ils constituent une aide à la décision permettant d'orienter les politiques énergétiques et climatiques du territoire.

Ce rapport a pour but de présenter les résultats du BEGES territoire avec l'outil GESi.

Cet outil permet de visualiser les émissions de gaz à effet de serre des scopes 1, 2 et 3 en Ile-de-France à tous les niveaux de la maille territoriale (régional, départemental et communal). Les résultats sont basés sur des données statistiques régionales déclinables aux échelles locales.

II. Synthèse du BEGES Territoire par l'outil GESi

A. Emissions du territoire

L'outil permet tout d'abord d'évaluer les émissions directes du territoire. Les émissions directes (hors UTCF : *Utilisation des terres, leurs changements et la forêt*) représentent 2 533 kteqCO₂. Celles-ci sont représentées par secteur dans le graphique ci-dessous.

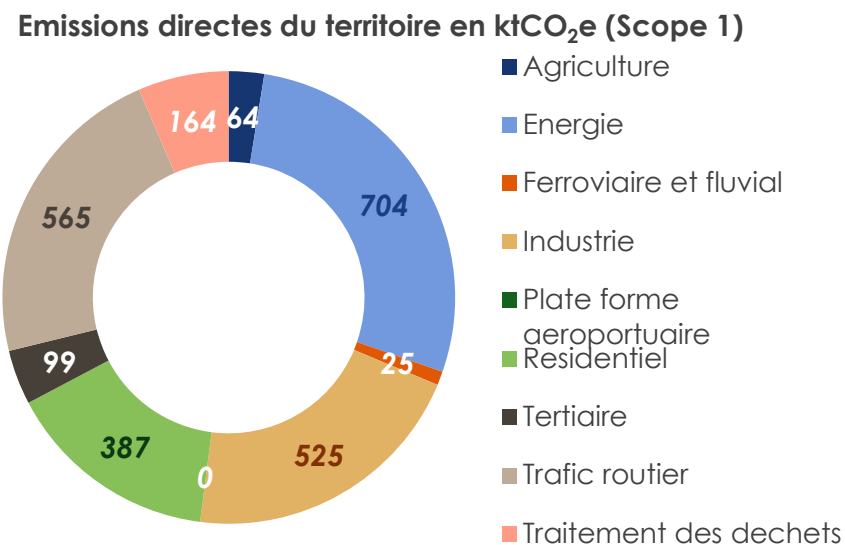


Figure 1 : Emissions directes du territoire de GPS&O (Scope 1)

Les 3 plus gros secteurs d'émissions directes de GES sont les énergies, le trafic routier et l'industrie.

Le stockage associé à la biomasse forestière retient 36 kteqCO₂ et le changement d'usage des sols libère 12 kteqCO₂ par an.

Finalement, en ajoutant l'utilisation des terres, leurs changements et la forêt, les émissions directes représentent 2 509 kteqCO₂. Les émissions des scopes 1 et 2 représentent 2 710 kteqCO₂ (UTCF compris).

L'outil GESi propose un focus sur les émissions des scopes 1, 2 et 3 des entreprises du territoire. Les émissions des scopes 1 et 2 des entreprises du territoire de GPS&O représentent 881 kteqCO₂. Les émissions du scope 3 représentent 4 552 kteqCO₂.

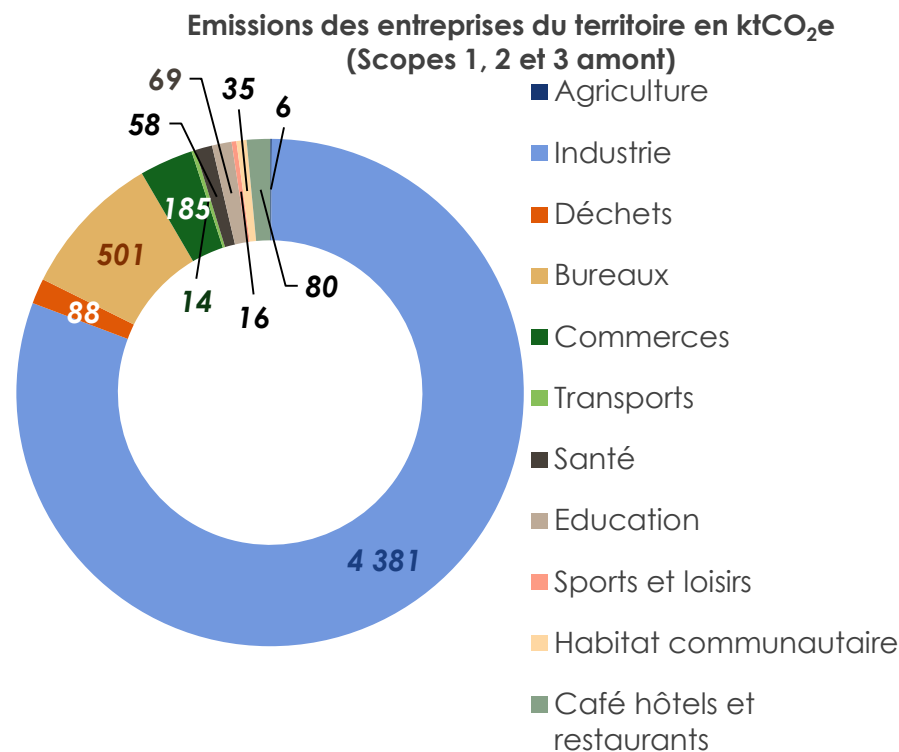


Figure 2 : Emissions des entreprises du territoire de GPS&O en kteqCO₂

B. La vision citoyen proposée par l'outil

L'outil propose un onglet « vision citoyen » qui pratique une approche « empreinte ».

Cet onglet permet notamment d'avoir les émissions de GES moyennes dues à la consommation des citoyens du territoire de GPS&O.

Le graphique suivant représente ces émissions par catégorie de dépense.

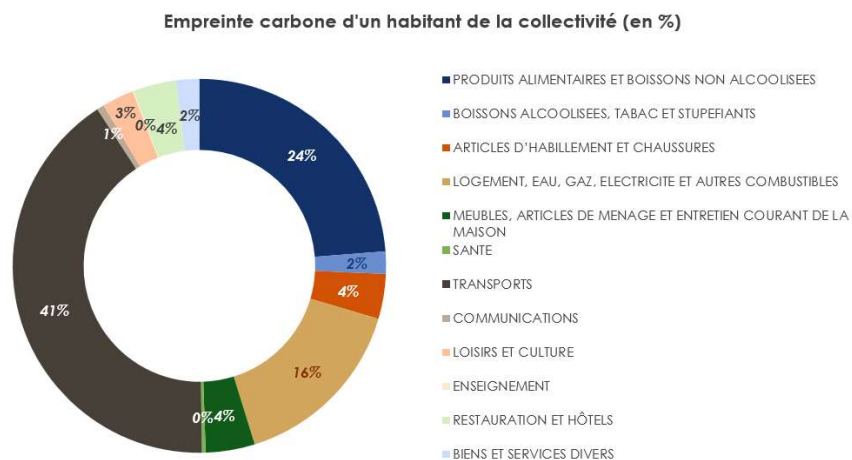


Figure 3 : Empreinte carbone d'un habitant de GPS&O par catégorie de dépense (en %)

On peut observer que 41 % de l’empreinte carbone a pour origine les transports.

L’outil propose aussi un axe de lecture en fonction de la catégorie socioprofessionnelle.

Les retraités sont ceux qui ont l’empreinte carbone la plus élevée avec une moyenne de 2,3 kteqCO₂ / hab. Suivent ensuite les cadres (1,5 kteqCO₂/hab) et les intermédiaires (1,2 kteqCO₂/hab).

Les agriculteurs ont une empreinte carbone nulle.

Tableau 1 : Empreinte carbone en fonction de la catégorie socioprofessionnelle

Catégorie socioprofessionnelle	Tco ₂ e/hab.
Agriculteurs	0.0
Artisan/comm/chef	0.3
Cadres	1.5
Intermédiaires	1.2
Employés	0.8
Ouvriers	1.1
Retraites	2.3
Autres	0.2
Total	7.5

L’outil propose aussi un focus particulier sur les transports du territoire.

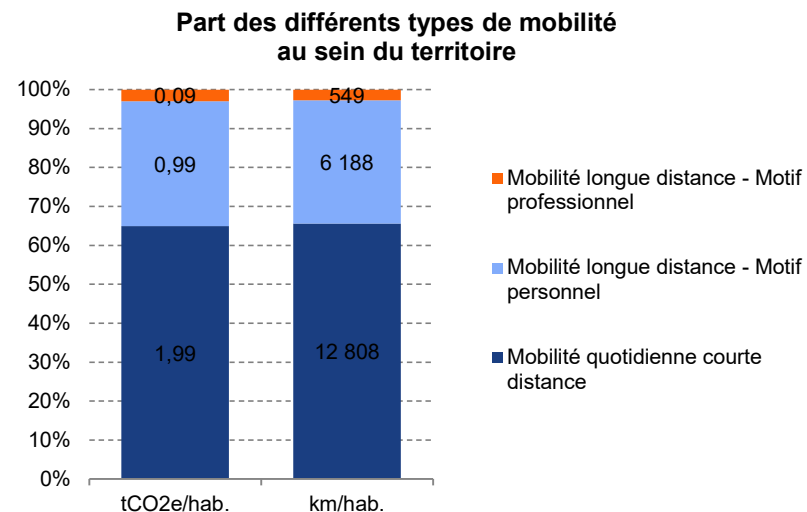


Figure 4 : Part des différents types de mobilité au sein du territoire

La mobilité courte distance est la plus émettrice. Elle se répartit comme présenté dans la figure suivante. 97% provient de l'utilisation de la voiture, 2,5% des deux roues et 0,5% des transports en commun.

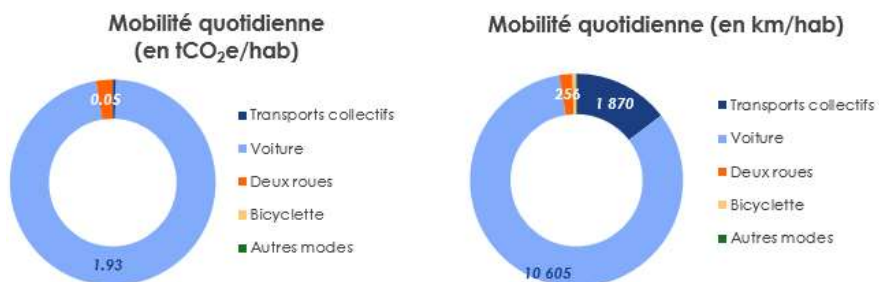


Figure 5 : Répartition de la mobilité quotidienne par type de transport

Pour la mobilité longue distance, les modes de transports sont différents. Apparaissent notamment l'avion et le train. On constate que la part des émissions de l'avion est importante, particulièrement pour les trajets à motifs professionnel.

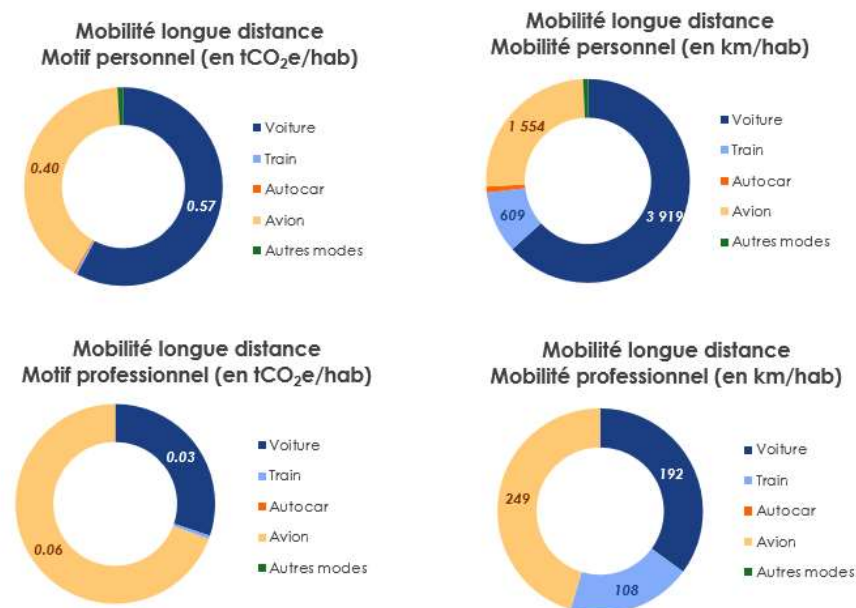


Figure 6 : Répartition de la mobilité longue distance par type de transport

III. Comparaison avec le diagnostic réalisé en 2016

L'outil GESi évalue à 2 030 kteqCO₂ les émissions directes (hors énergie). L'évaluation réalisée en 2016 a évalué à 1 600 kteqCO₂ ces mêmes émissions. Cet écart peut être expliqué par une différence d'année des données. Les données utilisées par GESi datent de 2010 alors que notre étude s'est basée sur les données de 2014. Durant ces 4 ans, la liste des industries du territoire a pu évoluer (fermeture d'usine, délocalisation...).

De plus les émissions associées au secteur des déchets peuvent être comptabilisées de plusieurs façons. Elles peuvent être comptabilisées à la production du déchet (à la collecte) ou au moment du traitement des déchets (les émissions sont alors attribuées au territoire dans lequel est localisé le centre de traitement). L'étude de 2016 a utilisé la première méthodologie. Si des déchets externes à GPS&O sont traités dans des centres de traitement du territoire, l'outil GESi pourrait les comptabiliser en utilisant la deuxième méthode.

Les deux modèles présentent donc des différences qui peuvent être expliquées par la source des données et de la méthodologie utilisée.